

L'éolienne d'Éole Water s'envole pour Abu Dhabi

Dans son atelier de Sainte-Tulle dans les Alpes-de-Haute-Provence, à quelques kilomètres de Manosque, Marc Parent travaillait seul afin de mettre au point un prototype éolien capable de transformer l'air en eau potable. Défi relevé en 2000.

Aujourd'hui, la petite entreprise Eole Water a fait du chemin. Loin des terres alpines, ses quatre ingénieurs partent la semaine prochaine pour Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, afin de monter l'éolienne révolutionnaire, arrivée jeudi soir au port de cette mégalopole du Golf persique.

Ils ont séduit les magnats du pétrole

Dès 2009, Marc Parent et deux de ses collaborateurs assistent au Salon d'Abu Dhabi pour présenter l'invention, qui n'a pas laissé indifférent les dirigeants de cette puissance pétrolière. *"Ils connaissent les pénuries d'eau et ont un gros déficit écologique. Ils utilisent la méthode du dessalement"*, souligne Thibault Janin, responsable de la communication.

Grâce à un fonds d'investissement qui injecte 1,4M€ dans la société en juin 2010, ils créent la WMS 1 000 qui produit 1 000 litres d'eau par jour et signe en janvier un partenariat *"qui nous permet d'implanter l'éolienne sur un terrain proche de l'aéroport d'Abu Dhabi. Elle*



Haute de 30 mètres, l'éolienne capable de transformer l'air en eau potable s'implante aux Émirats arabes unis.

/ PHOTO DR

sera visible par tous et surtout on pourra prouver au monde qu'elle fonctionne".

Écologique et éthique, l'entreprise souhaite, depuis le début de cette aventure, mettre son invention au profit des populations dépourvues d'infrastructures et d'eau potable.

"Aujourd'hui, l'éolienne peut répondre aux besoins d'un village de 5 000 personnes. Sur le Salon d'Abu Dhabi en 2012, on veut séduire les pouvoirs publics et déclencher des achats." L'avenir s'annonce serein. Eole Water a déjà une centaine de pros-

pects actifs, prêts à investir si la machine d'Abu Dhabi fonctionne. Parmi eux, le Brésil, l'Argentine, le Maroc, l'Algérie...

Avec un coût de cinq centimes le litre avec la WMS 1 000, il devrait être divisé par trois avec le projet de l'éolienne 5 000 litres. *"Il faut laisser du temps au temps. Les premières voitures avançaient moins vite que les chevaux. Aujourd'hui on ne peut plus s'en passer."*

Sans aide financière française, la société au capital de 2,4M€ a raison de voir loin.

Laure GARETA